

Nicolas Ballais



ballais.n@gmail.com / 0664682329 / 16 rue Mancel 56100 Lorient

nicolas-ballais.tumblr.com

espacesimprevus.wordpress.com (en construction)

Je viens d'écrire *infinie*. Je n'ai pas intercalé cet adjectif par entraînement rhétorique ; je dis qu'il n'est pas illogique de penser que le monde est infini. Le juger limité, c'est postuler qu'en quelque endroit reculé les couloirs, les escaliers, les hexagones peuvent disparaître — ce qui est inconcevable, absurde. L'imaginer sans limites, c'est oublier que n'est point sans limites le nombre de livres possibles. Antique problème ou j'insinue cette solution : *la Bibliothèque est illimitée et périodique*. S'il y avait un voyageur éternel pour la traverser dans un sens quelconque, les siècles finiraient par lui apprendre que les mêmes volumes se répètent toujours dans le même désordre — qui, répété, deviendrait un ordre : l'Ordre. Ma solitude se console à cet élégant espoir¹.

1941, Mar del Plata.

Traduction Ibarra.

Dernier paragraphe de la nouvelle de *La Bibliothèque de Babel*, tiré du recueil *FICTIONS*, Jose Luis Borges,

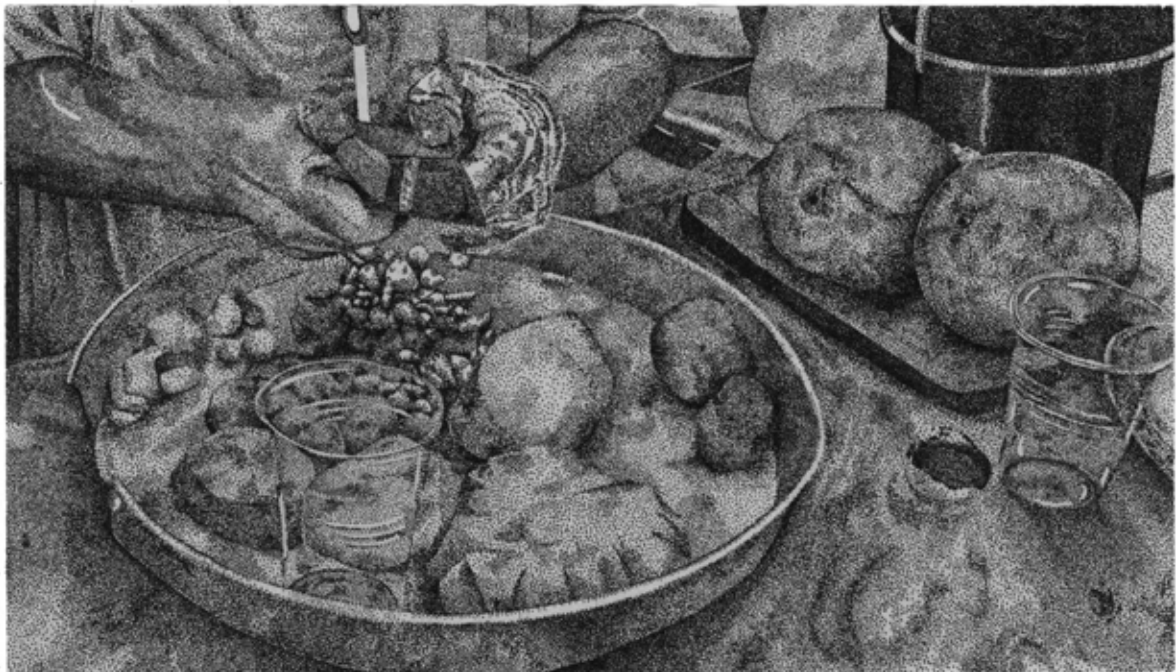
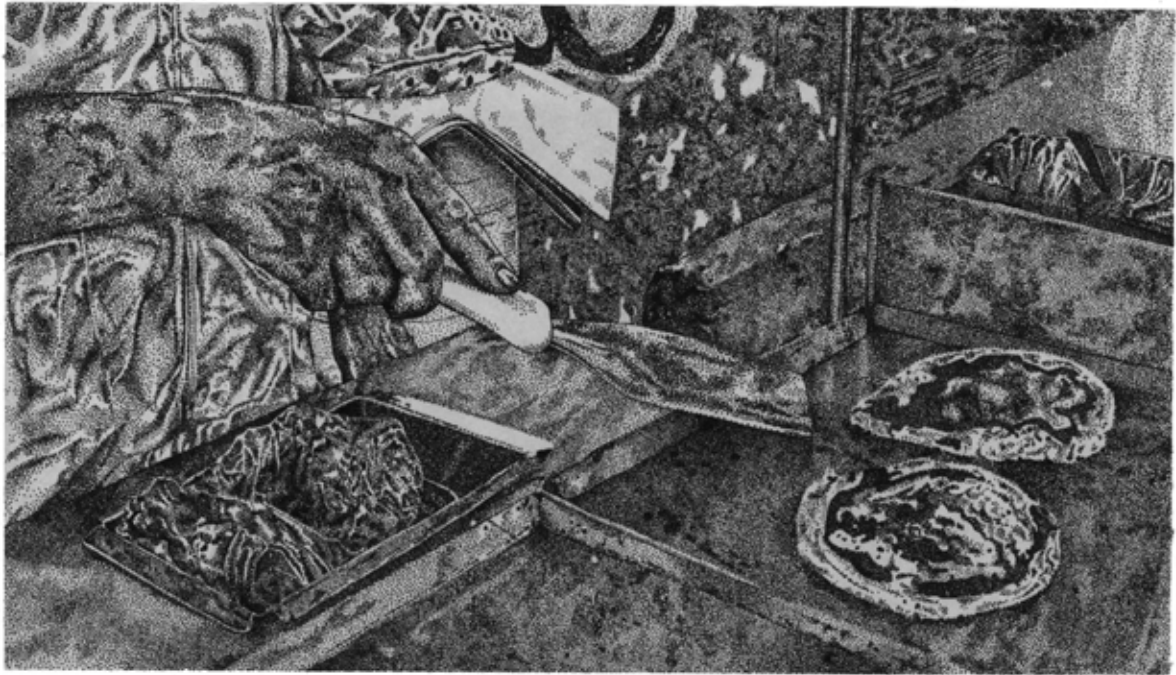
Poudrière, vidéo, 45min, 2013

Poudrière est une performance retranscrite en vidéo. C'est une journée, du levé au couché du soleil, condensée dans une vidéo de 45 minutes. C'est sur un site militaire abandonné et investit peu à peu par les plantes que j'ai décidé d'y prendre place, de m'y imprégner et d'y laisser la trace de mon passage. Faisant corps à corps avec mon support, c'est à l'aide de charbon que j'ai dessiné sur les murs de ce site durant 12 heures.



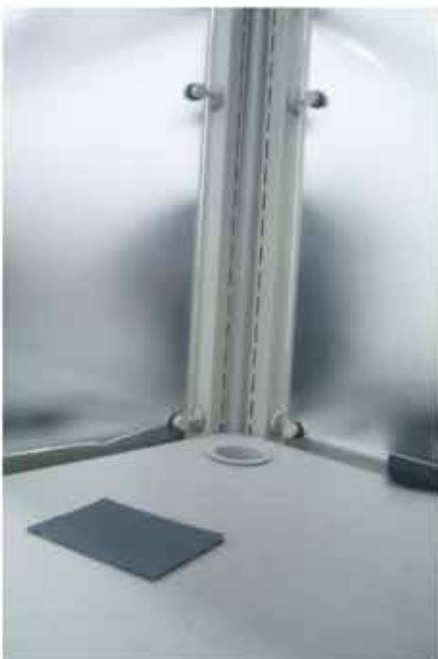
Vendedoras ambulantes, encre noir sur papier journal vierge, 25x14,5 cm, 2014

Extrait d'une série de trois dessins qui font références à la fois à mon quotidien personnel et à celui des travailleurs de rue en Colombie. Ces dessins sont comme des rencontres et sont un hommage rendu à ces vendeurs aux conditions de travail difficiles et précaires. Le temps long de réalisation est alors comme une manière de prendre le temps de l'observation, de s'attarder sur leur métier et leur vie de tous les jours et aux gestes répétés qu'ils effectuent de manière automatique.



Libre circulacion, impression numérique, 10,5x14,8 cm, 2014

Ces éditions, au tirage limité, étaient abandonnées dans l'espace public. Laisser aller ces imprimés à la promenade hasardeuse et provoquer des rencontres. Les images sont des collages spontanés issus de la presse quotidienne local de Medellin (Colombie).



Nouvelles, impression Offset sur tabloïd, 28x43cm, 2015

Extrait d'une collecte quotidienne d'images issues des pages de l'actualité française d'un journal régional. Sorties de leur contexte, comment réactualiser ces images plusieurs mois après leur parution en les réincarnant sur son support original? Cette suite d'images, sans article ni légende devient intemporelle et nous questionne face à l'information que nous recevons au jour le jour.



Rencontres#2, dessin sur mur, fusain, dimensions variables, 2015 (sélection)

Une apparition ? Une disparition ? Un gain ? Une perte ? Une présence ? Une absence ? C'est autour de ces ambiguïtés que ce travail se construit.

Exposé au climat insulaire breton, ces portraits faisant face à la mer et confrontés aux vents évoluent dans le temps. Aujourd'hui c'est une image fantomatique qui apparaît sur les murs de l'île de Groix.



Empreintes, fusain, papier journal vierge, 50x200cm et 80x200cm, vue d'exposition à *L'art dans les chapelles*, décembre 2015

Ces dessins sont comme des souvenirs. Une trace laissée sur le support, obtenu par pression et frottement pour obtenir une empreinte d'anciens dessins. Comment ces formats vont-ils être conservés dans le temps? La fragilité du papier journal et la poudre déposée sur le papier renvoi à la notion d'éphémère et de précarité. Exposés dans la chapelle Sainte Noyal de Noyal Pontivy, cette mise en espace évoque une légèreté, comme si le temps c'était momentanément suspendu.



Métro, Impression Risographie (148x210mm), 2016.

La création de cette édition à tirage limité interroge la place de la publicité dans l'espace public et de son caractère furtif au yeux des usagers du métro. En effet, chaque page et collages sont réalisés à partir d'images publicitaires provenant des stations du métro parisien. Certaines pages sont réalisées en monotype et les textes présents proviennent de créations collectives effectuées durant l'atelier *Narration Alternative* (Collectif *Temps Possibles*). Les couvertures de chaque édition, assemblées, forme une partie de la publicité d'origine (voir dernière image).



Programme Raffiné, vidéo, 4,30min, 2017

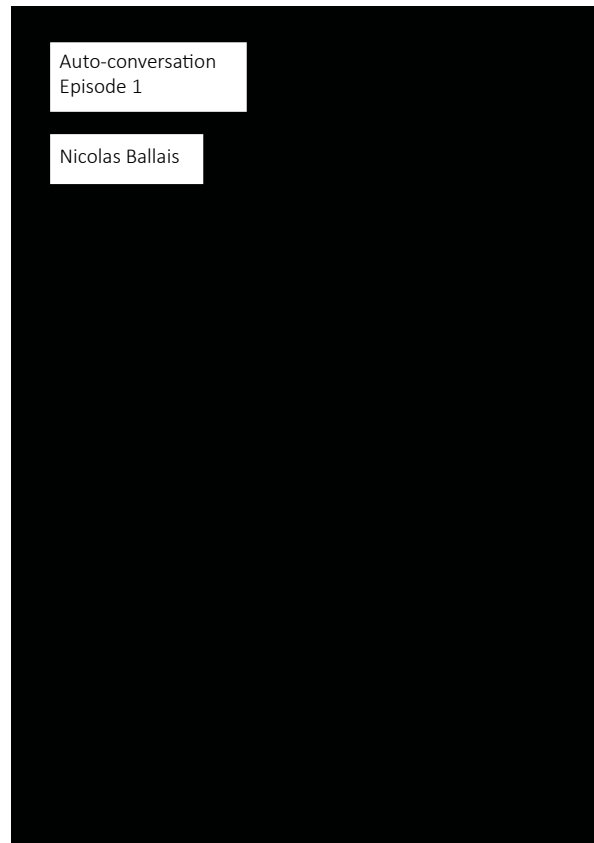
Comment la vision s'altère et devient presque épiléptique et subliminale après une dose excessive d'images télévisuelles. Le son et l'image tentent de se répondre malgré les bugs incessants.

--> lien internet: (*Programme Raffiné* sur *Vimeo*: <https://vimeo.com/201919551>)



Auto-conversation Épisode 1, impression photocopieur (148x210mm), 2017

Cette interview de moi-même par moi-même évoque mon parcours, mon travail, mes interrogations et les questions politiques au sein de ma pratique. Ces conversations paraîtront en plusieurs épisodes de manière irrégulière. C'est avant tout un exercice d'écriture qui permet d'exprimer et de partager mon quotidien. S'auto-éditer n'est pas un choix anodin : je préconise cette pratique comme forme artisanale en contre-pied à la mécanisation et la reproductibilité à outrance. De plus cette forme libre échappe aux conventions éditoriales classiques.





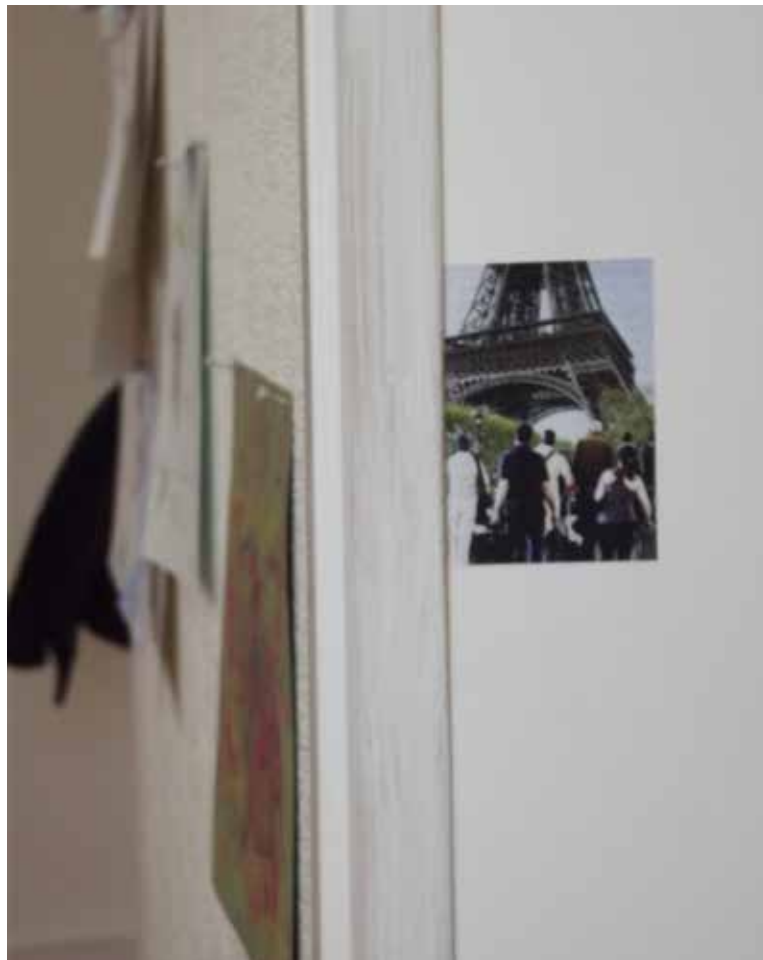
Rencontres#1, fusain sur mur, dimensions variables, DNSEP
2015



Empreintes, fusain, papier journal vierge, 50x200cm et 80x200cm DNSEP 2015



Défiguration, crayon sur papier Canson 150x150cm. Au fond, *Empreintes#2*, fusain, papier journal vierge, DNSEP 2015



Collection#1, exposition Nos Futurs, impression numérique sur papier sticker, 2015



7 janvier plus 7, projection, dimensions variables, DNSEP 2015